



Société canadienne du sang
donnez, c'est dans votre nature



Don et Greffe D'organes au Canada

Rapport d'étape sur le système 2016

© Société canadienne du sang, 2017. Tous droits réservés.

Des portions du présent rapport peuvent être commentées, reproduites ou traduites à des fins privées de formation, de recherche ou d'étude, mais ne peuvent être mises en vente ni utilisées dans un but commercial. Toute utilisation des renseignements provenant de cette publication doit faire mention de la Société canadienne du sang comme source d'information. Tout autre usage de cette publication est strictement interdit sans la permission de la Société canadienne du sang.

La production de ce rapport a bénéficié de contributions financières de Santé Canada, des provinces et des territoires. Les opinions qui sont exprimées dans le présent document ne reflètent pas nécessairement celles des gouvernements fédéral, provinciaux ou territoriaux.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à :

Don et transplantation
Société canadienne du sang

1800, promenade Alta Vista
Ottawa, ON K1G 4J5
Canada
613-739-2340

Courriel : donation.transplantation.secretariat@blood.ca

Don et Greffe D'organes au Canada

Rapport d'étape sur le système 2016

Don et greffe d'organes – des records

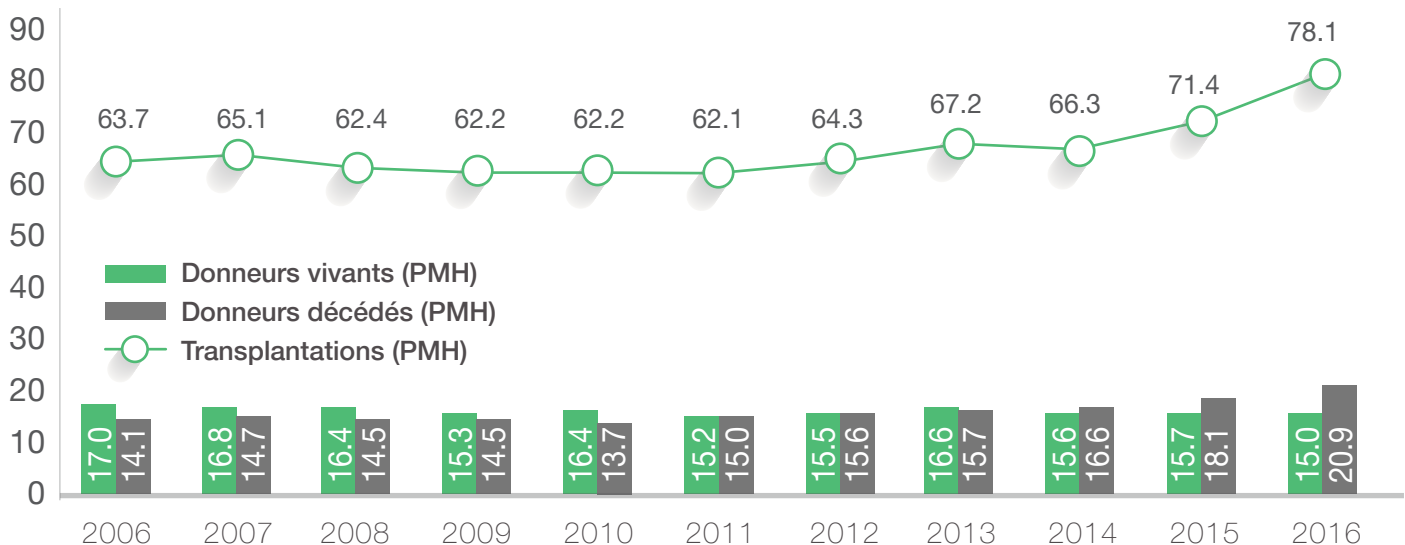
En 2016

2 835 transplantations ont été réalisées au Canada

4 492 Canadiens sur les listes d'attente pour un organe

260 patients sont décédés en attente

Donneurs et transplantations par million d'habitants au Canada (2006-2016)



2,903

ORGANES TRANSPLANTÉS PROVENANT DE

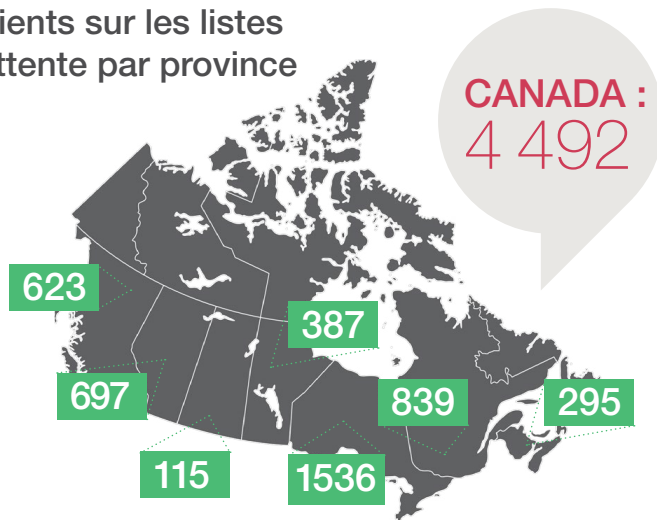
758

DONNEURS DÉCÉDÉS ET DE

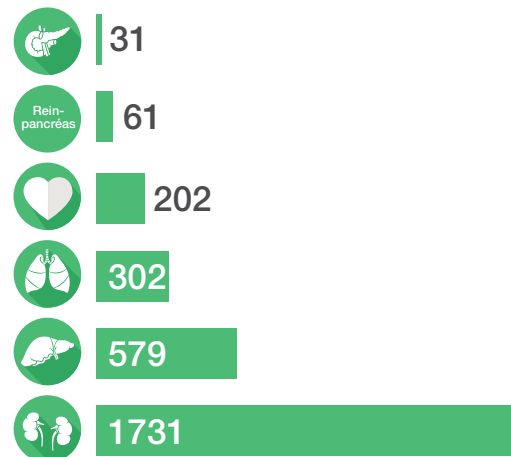
544

DONNEURS VIVANTS

Patients sur les listes d'attente par province



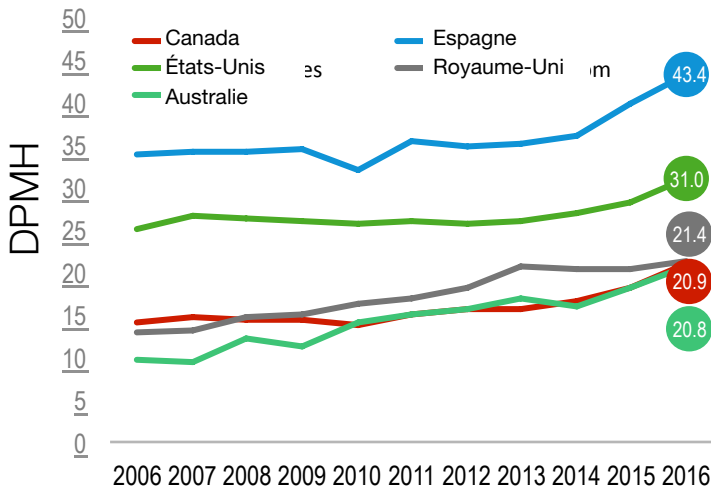
Organes transplantés



Ces résultats ne concernent que les transplantations de rein, de foie, de cœur, de poumons et de pancréas entier.

Don après décès

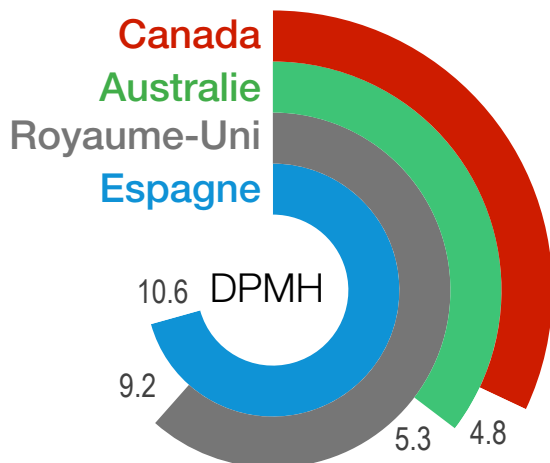
Même si le Canada a adopté une définition plus étroite que celle des autres pays pour mesurer le rendement en matière de don, son taux de don après décès se compare à celui de l'Australie et du Royaume-Uni. Le Canada n'atteint pas la moitié du taux de l'Espagne, où le consentement implicite pour le don après décès est en vigueur.



* DPMH : la plupart des pays déclarent le nombre réel de donneurs, qui correspond au prélèvement d'un organe ou à l'exécution d'une incision en salle d'opération en vue d'une transplantation. Pour sa part, le Canada déclare les donneurs utilisés, un paramètre qui exige la transplantation d'au moins un organe. Dans ses rapports annuels (2012-2015), le National Health Service du Royaume-Uni souligne que la différence entre les donneurs réels et les donneurs utilisés pourrait osciller entre 4 et 8 %.

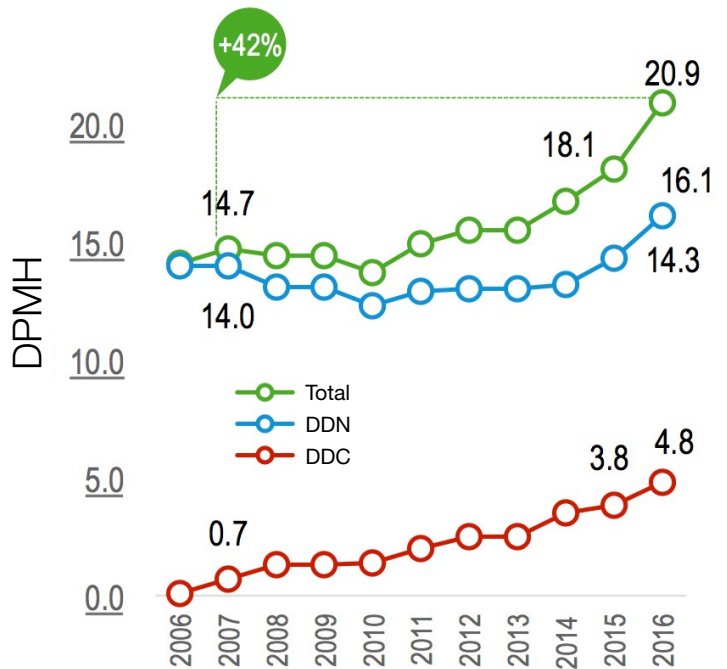
Lorsque l'on compare son taux d'utilisation du don après décès selon des critères circulatoires à celui d'autres pays, le Canada ne figure toujours pas parmi les plus performants. Ce domaine présente un potentiel important pour l'avenir.

Donneurs DDC par million d'habitants



Le Canada a connu une amélioration soutenue des dons après décès, à tel point que cela constitue une grande réussite pour le pays. Ce succès résulte des efforts collectifs des ODO, des programmes de transplantation, des chercheurs en DTO, des IRSC, du PNRTC et des unités de soins intensifs au Canada.

La plupart des transplantations proviennent du don d'organes après décès. Un seul donneur peut offrir jusqu'à 8 organes, et un donneur moyen permet la réalisation de trois ou quatre transplantations.



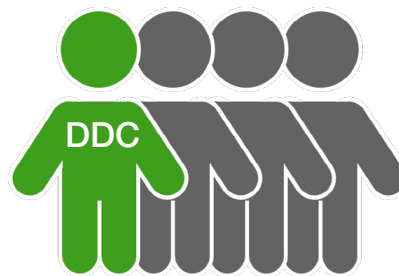
Le taux de don après décès du Canada a augmenté de 42 % depuis 2007, passant de 14,7 à 20,9 DPMH en 2016; le taux de 2016 dépasse celui de 2015 (18,1) de 15 %. Malgré cette récente augmentation, le taux de don après décès est encore inférieur à l'objectif proposé de 22 DPMH dans le document *Passons à l'action : Plan stratégique pour faciliter le don et la greffe d'organe et de tissu au Canada*[†].



† Document publié sur le site sang.ca

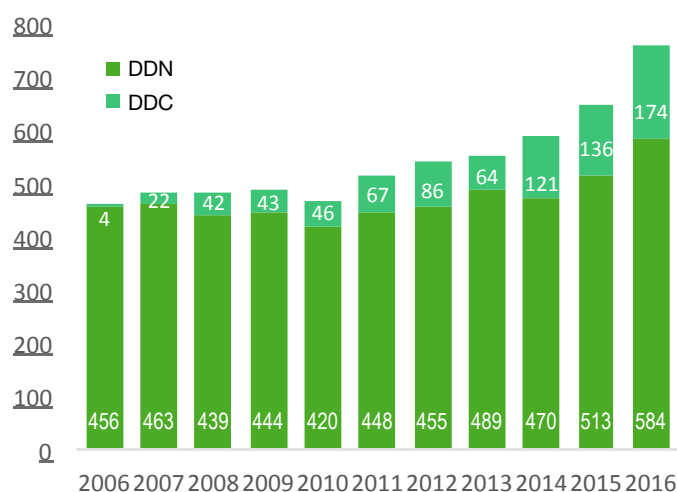
Rendement national : la poursuite du succès réside dans le DDC

Si le Canada désire continuer d'améliorer son taux de don après décès, il doit augmenter le nombre de donneurs après un décès selon des critères circulatoires (DDC). Les dons provenant de donneurs DDC en 2016 représentaient 23 % des dons après décès. Le don DDC présente le plus important potentiel d'augmentation.



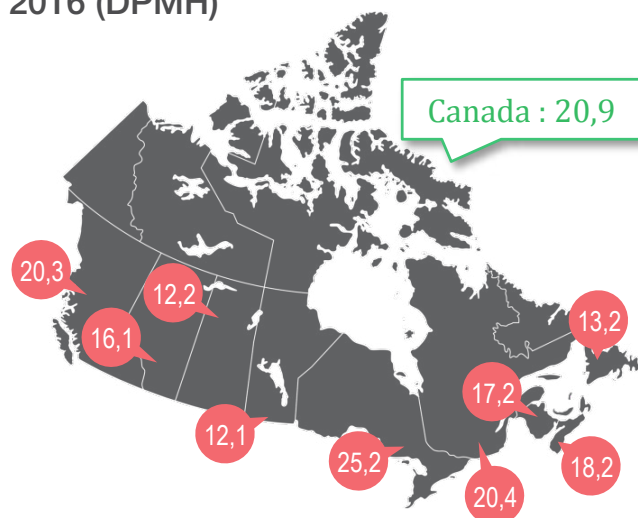
ENVIRON
1 don
sur **4**
RÉSULTE D'UN DDC

Dons après décès au Canada (2006-2016)



Le DDC a largement contribué à la plus forte augmentation des dons après décès, et ce secteur présente le plus important potentiel d'augmentation. Le DDC a été mis en œuvre dans 5 des 11 ODO provinciaux. Deux autres ODO provinciaux amorcent sa mise en œuvre.

Taux de don après décès par province en 2016 (DPMH)

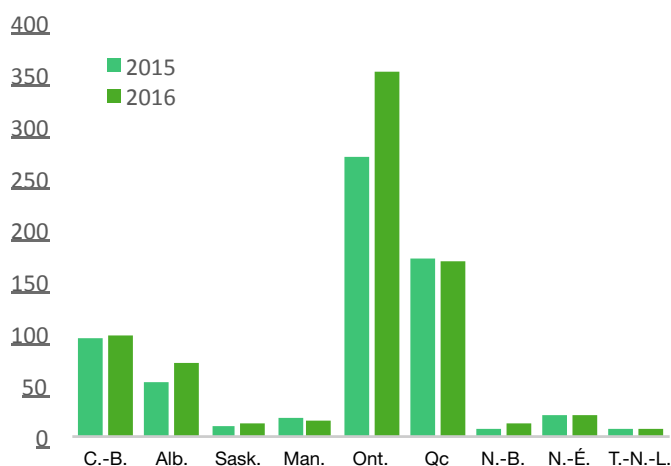


Les taux de don de la Saskatchewan et du Manitoba, fondés sur les meilleures données disponibles, pourraient excéder les taux provinciaux de 0,7 à 0,9 DPMH.

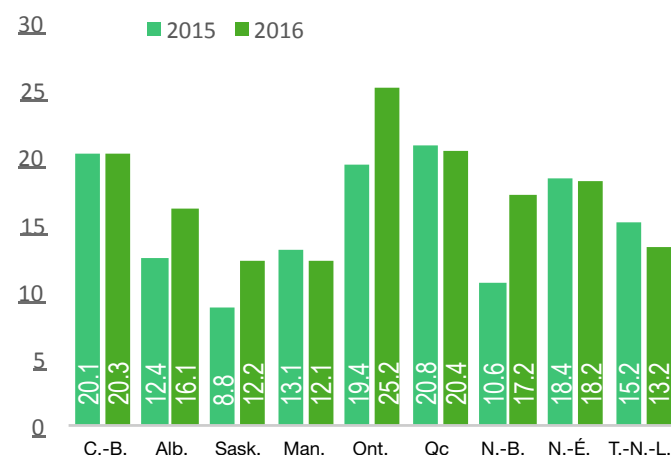
Rendement variable d'une province à l'autre

La variabilité du rendement entre les provinces a un impact sur le rendement national, et c'est un facteur important dont il faut tenir compte. En 2012, le milieu du DTO a fixé une cible de 22 DPMH comparable au rendement des pays les plus performants. En 2016, le taux de don national qui s'est établi à 20,9 montre que le Canada continue de se rapprocher de son objectif.

Dons après décès par province (2015 - 2016)



Dons après décès par province (2015-2016) (DPMH)

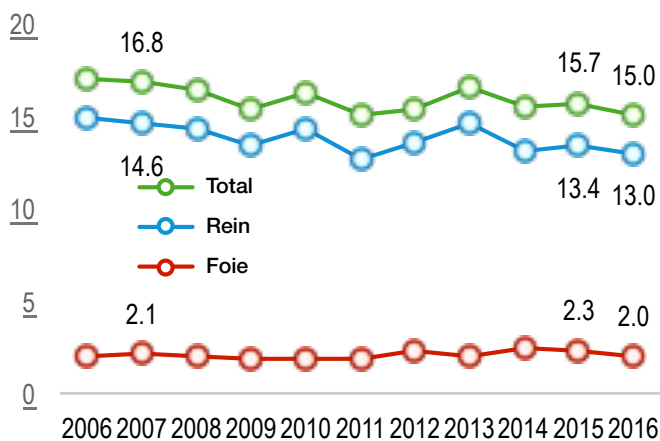


En 2016, au Canada, le taux de don provenant de personnes vivantes était de 15,0 DPMH, soit une baisse de 4 % par rapport au taux de 15,7 en 2015.

Ce taux, qui comprend surtout des donneurs de rein, mais aussi des donneurs de foie et de poumons, a baissé de 11 % depuis 2007.

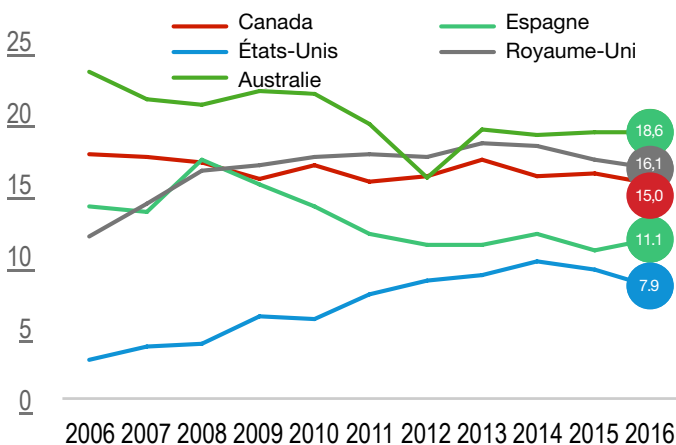
BAISSE DE
11 %
DU DON
PROVENANT DE
PERSONNES
VIVANTES
DEPUIS 2007

Dons provenant de personnes vivantes au Canada (2006-2016) – DPMH

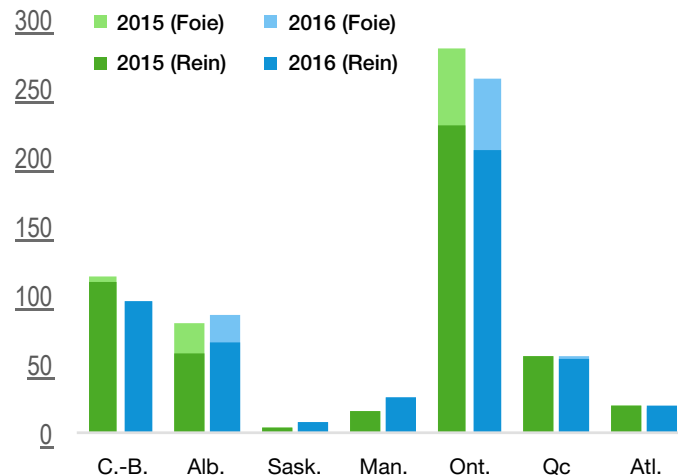


Le don provenant de personnes vivantes présente des avantages pour les receveurs, dont de meilleurs résultats à court et à long terme sur le plan de la santé, par rapport au don après décès.

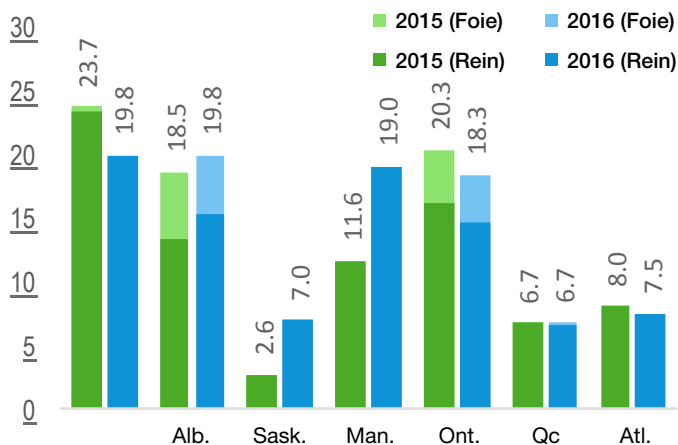
Taux internationaux de don provenant de personnes vivantes (2006-2016) – DPMH



Dons provenant de personnes vivantes par province (2006-2016)

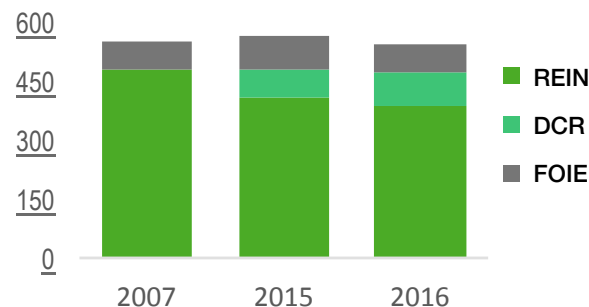


Dons provenant de personnes vivantes par province (2006-2016) – DPMH



En 2016, il y a eu 544 transplantations d'organes provenant de personnes vivantes, une baisse de 3 % par rapport à 2015. En ce qui concerne le Programme de don croisé de rein (DCR), il a facilité 474 transplantations depuis sa création, en 2009. L'année 2016 se classe au deuxième rang des meilleures années de ce programme.

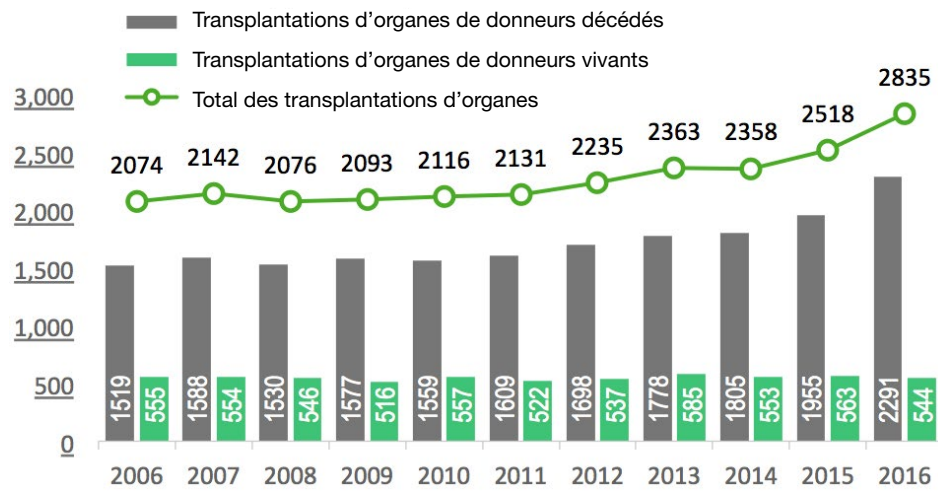
Transplantations d'organes provenant de personnes vivantes en 2009, 2015, 2016



Rendement en matière de transplantation

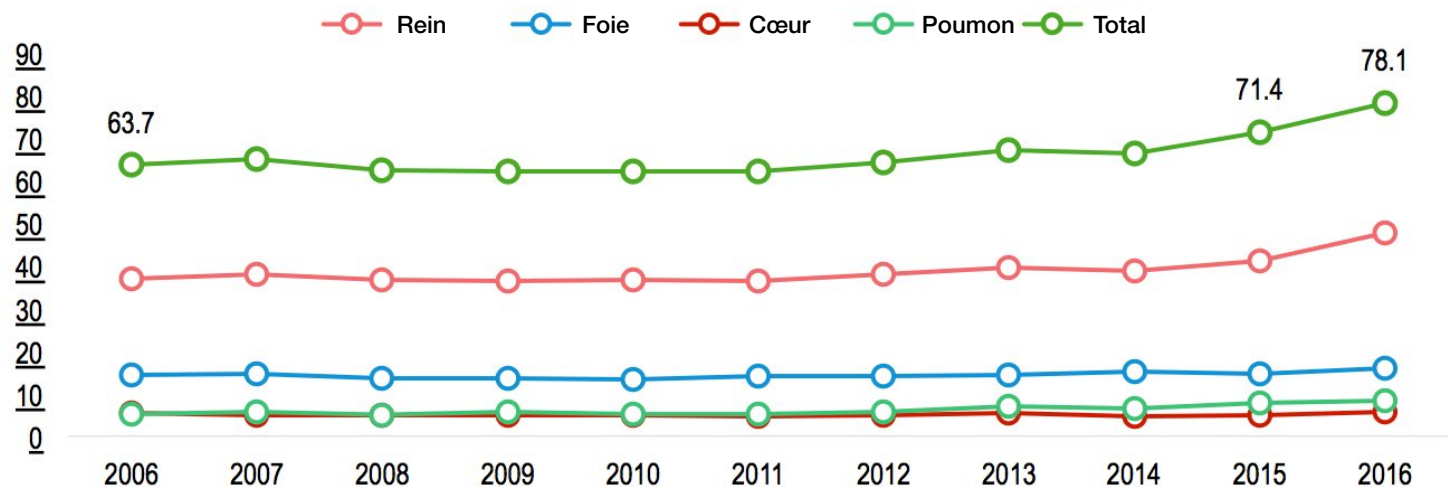
Malgré l'augmentation du nombre de transplantations, le Canada affiche toujours une pénurie d'organes. Bon an mal an, environ 4 500 patients attendent une transplantation. Comme le Canada continuera d'éprouver une pénurie d'organes, il est important d'assurer à tous les receveurs potentiels un accès équitable au nombre limité d'organes donnés.

Nombre de transplantations d'organes pleins au Canada par type de donneur (2006–2016)



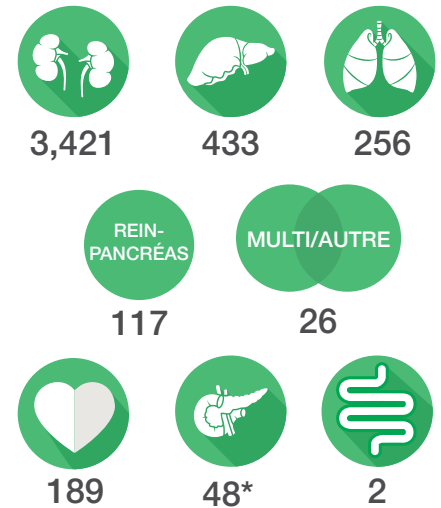
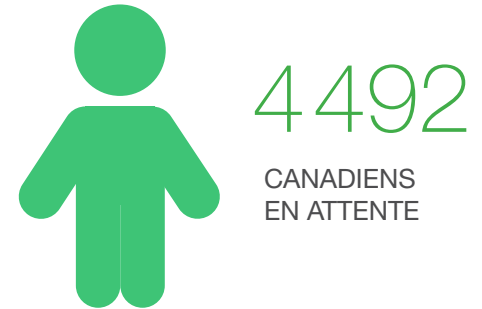
De 2006 à 2015, le taux de transplantation du Canada (qui comprend le don après décès et le don de personnes vivantes) est passé de 63,7 à 71,4 transplantations par million d'habitants et, en 2016, il a atteint 78,1 transplantations par million d'habitants. C'est une augmentation de 9 % par rapport à 2015 et de 23 % par rapport à 2006. Le nombre de transplantations réalisées en 2016 (2 835) représente une augmentation de 32 % par rapport à 2007.

Transplantations par million d'habitants au Canada par type d'organes (2006–2016)



Ces résultats concernent uniquement les transplantations de rein, de foie, de cœur, de poumons et de pancréas entier.

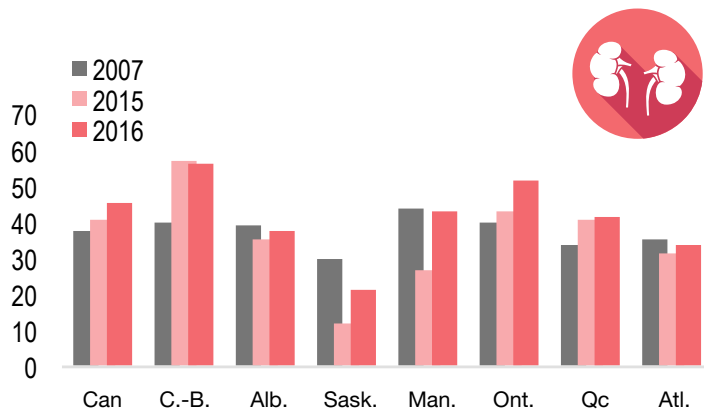
Patients en attente d'une transplantation en 2016



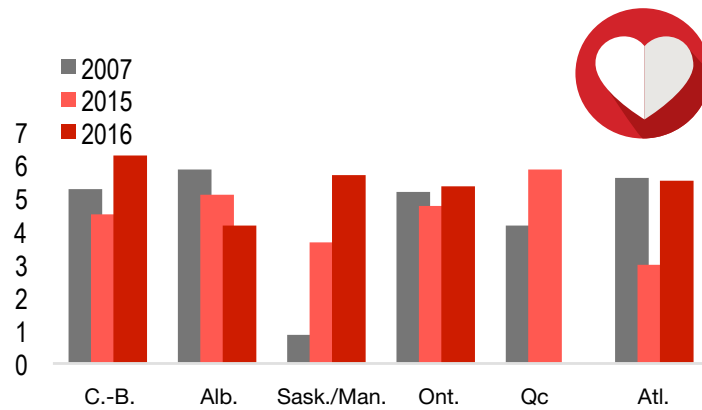
* Exclut les patients en attente d'ilots (49)

260
PATIENTS SUR LES LISTES D'ATTENTE SONT DÉCÉDÉS EN 2016

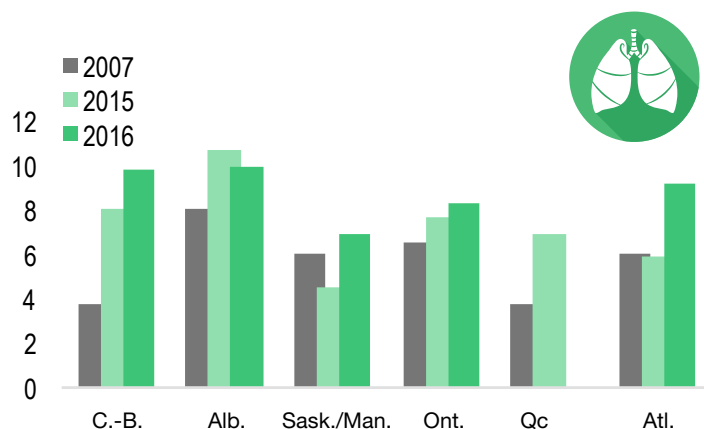
Transplantations de reins par province par million d'habitants (2006–2016)



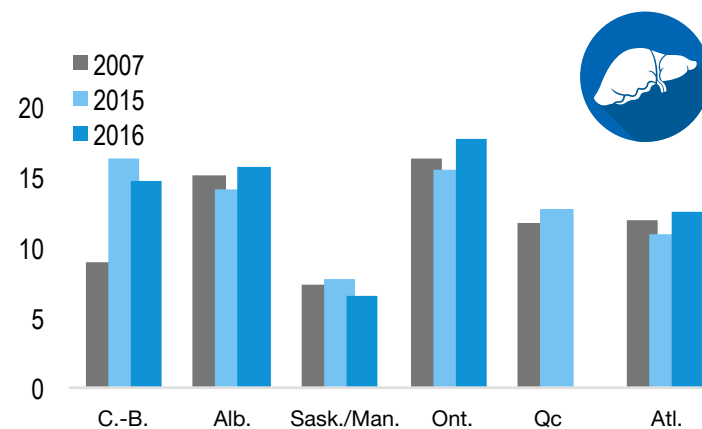
Transplantations de coeurs par province par million d'habitants (2006–2016)



Transplantations de poumons par province par million d'habitants (2006–2016)



Transplantations de foies par province par million d'habitants (2006–2016)



* Les taux de transplantations de 2016 du Québec pour le cœur, les poumons et le foie ne sont pas disponibles.

Transplant results presented here refer only to kidney, liver, heart, lung, and whole pancreas transplants.

Remerciements

Les auteurs du rapport souhaitent souligner la générosité des donateurs d'organes et de leurs familles. Ils reconnaissent également les besoins des patients atteints d'une insuffisance organique terminale qui dépendent des organismes concernés pour l'amélioration du nombre d'occasions de don et de transplantation.

Ce rapport a été rendu possible grâce aux efforts concertés des membres du Comité consultatif d'experts sur le don et la greffe d'organes. Il a aussi bénéficié du concours des Instituts de recherche en santé du Canada, du Programme national de recherche en transplantation du Canada, de l'Institut canadien d'information sur la santé, du Comité consultatif sur les dons d'organes de personnes décédées, du Comité consultatif des administrateurs pour le don et la transplantation d'organes, du Comité consultatif sur la transplantation rénale et du Comité consultatif sur les dons d'organes de personnes vivantes.

Sources des données

Les données recueillies au Canada pour ce rapport ont été compilées à partir d'un certain nombre de sources et ont été uniformisées puis validées, dans la mesure du possible, par des experts de la Société canadienne du sang. Les données sont tirées des chiffres compilés par le Registre canadien de transplantation et de documents publiés par l'Institut canadien d'information sur la santé et le Registre canadien des insuffisances et des transplantations d'organes. La Société canadienne du sang a également recueilli, auprès de divers organismes de don d'organes provinciaux, des données pour 2015-2016 qu'elle a ensuite validées.

Les données internationales recueillies pour ce rapport sont issues de diverses sources et ont été uniformisées puis validées, dans la mesure du possible, par des experts de la Société canadienne du sang. Les données sont tirées des chiffres compilés par l'International Registry on Organ Donation and Transplantation, de l'Organ Procurement and Transplantation Network (États-Unis) et de l'Organizacion Nacional de Trasplantes (Espagne).

Conformément aux normes des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), les données démographiques utilisées pour calculer le taux par million d'habitants (PMH) proviennent de la Division de la démographie de Statistique Canada. Estimations de la population (Recensement de 2011 et données administratives), selon le groupe d'âge et le sexe au 1er juillet, Canada, provinces, territoires et régions sociosanitaires (limites de 2015). Aux fins du calcul des taux par million d'habitants, les données de la Colombie-Britannique regroupent la population de cette province et du Yukon. Les données de l'Alberta regroupent la population de cette province, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut. Les données de l'Atlantique regroupent la population du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île-du-Prince-Édouard et de Terre-Neuve-et-Labrador. Dans le cas du taux de don après décès par province, le taux de la Nouvelle-Écosse comprend la population de cette province et celle de l'Île-du-Prince-Édouard.